



KAFKA

DANS LES VILLES

PHILIPPE HERSANT
ELISE VIGIER & FRÉDÉRIQUE LOLIEE
GAËTAN LEVÊQUE
ENSEMBLE SEQUENZA 9.3

OPÉRA-CIRQUE-THÉÂTRE
Création mars 2018

DIFFUSION / CLAIRE LEROUX
diffusion@sequenza93.fr / 06 08 26 89 70





Kafka dans les villes réunit des structures artistiques et des artistes du monde de la musique, du cirque et du théâtre autour d'un auteur, Franz Kafka.

Textes de **Franz Kafka** : *Premier Chagrin*
et extraits de textes du *Journal*

Composition musicale : **Philippe Hersant**

Conception et mise en scène :
Elise Vigier et Frédérique Loliée

Mise en corps et en cirque : **Gaëtan Levêque**

Direction musicale : **Catherine Simonpietri**

Dramaturgie : **Leslie Kaplan**

Scénographie : **Christian Tirole**

Lumières : **Erwan Créhin**

Régie : **Matthieu Duval**

Costumes : **Laure Mahéo & Valérie de Champchesnel**

Sur scène

Safir Behloul ou Laurent David - tenor

Marc Bertin - comédien

Céline Boucard ou Hélène Richer - soprano

Laurent Bourdeaux - baryton-basse

Virgil Boutellis ou Jérôme Merlet - violoniste

Sébastien Davis-Van Gelder - Main à main

Irène Duval ou Camille Théveneau - violoniste

Nicolas Fraiseau- Mât chinois

Blanca Franco - Main à main (voltigeuse)

Armelle Humbert - soprano

Lucie Lastella - Roue cyr

Sandrine Montcoudiol ou Sarah Breton (alto),

Jean-Sébastien Nicolas - baryton

Catherine Simonpietri - chef de chœur

Valérie Schwarz - comédienne

Production exécutive : Ensemble Sequenza 9.3

Coproduction : Ensemble Sequenza 9.3, Le Plus Petit Cirque du Monde/Centre des Arts du Cirque et des Cultures Émergentes, Les Lucioles, Comédie de Caen/CDN de Normandie, Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Le Manège - Scène Nationale de Reims, Abbaye de Noirlac/ Centre Culturel de Rencontres

Partenaires : Ville de Bagneux, Métropole Rouen Normandie, Théâtre de l'Aquarium (en cours..)

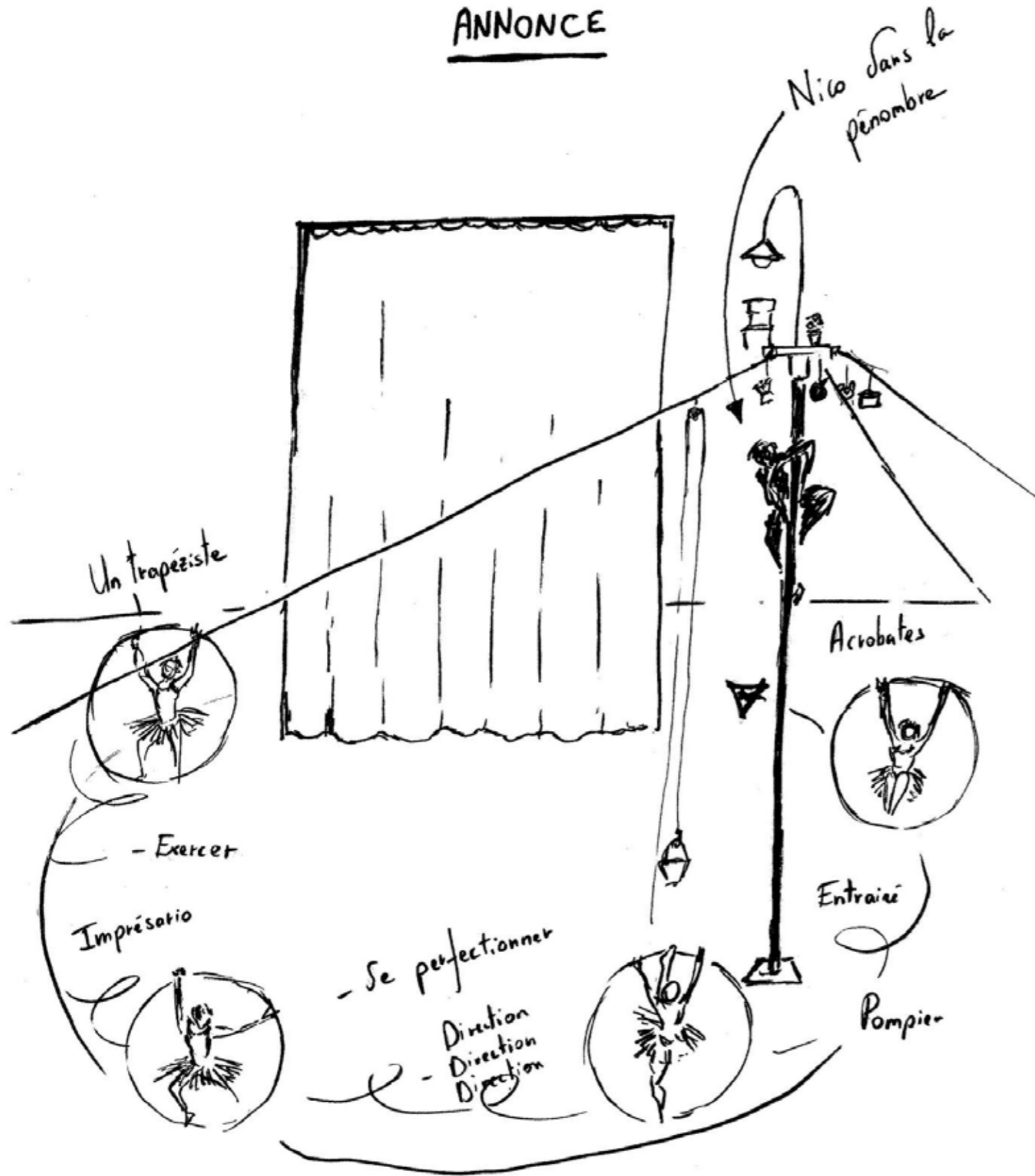
Avec le soutien du Fond de Création Lyrique-SACD, ARCAD I Ile de France et de la Région Grand Est et CNAC/Centre National des Arts du Cirque



KAFKA 1

①

ANNONCE



KAFKA DANS LES VILLES

Création opéra-cirque-théâtre

Dans un cirque vide, un directeur de salle, ancien impresario, cherche quelle histoire, quel numéro pourrait intéresser le public aujourd'hui. Il se remémore l'histoire d'un trapéziste qui ne vivait que pour son art, qui mangeait et dormait sur son trapèze, et qui tout d'un coup a été saisi par le doute sur le sens de son travail et de sa vie. Ce récit, chanté par les fantômes de cette histoire (issus d'un très vieux cirque fait de monstres et d'animaux), gagne la communauté : les circassiens doutent de leurs agrès, le porteur de porter, les violonistes de leur instrument, la virtuosité est interrogée, l'art, la vie en commun et la solitude, le(s) sens de l'existence. Où vivre ? très haut, très bas ? Comment regarder la réalité ? la tête droite, à l'envers... ? éveillé ou avec des rêves ?

CRÉATION MARS 2018

FESTIVAL SPRING / Festival des Nouvelles Formes de Cirque en Normandie

Lundi 19 et mardi 20 mars / Comédie de de Caen / CDN

Judi 22 mars / Théâtre de Grand Quevilly (Agglomération de Rouen)

Vendredi 30 mars (scolaire et tout public) Le Tangram - Scène Nationale Evreux

CONDITIONS D'ACCUEIL - Aide à la diffusion ARCADI en Ile de France

En frontal : ouverture 10 mètres minimum

Hauteur idéale + de 7m sous grill mais 5 m possible (mât adaptable)

Prémontage J-2, arrivée décor J-2 soir, montage J-1

Adaptation en circulaire pour la saison 18/19 / Projet adaptable pour les lieux atypiques.

note d'intention

Kafka dans les villes réunit des structures artistiques et des artistes du monde de la musique, du cirque et du théâtre autour d'un auteur, Franz Kafka.

kafka et le cirque

Kafka a écrit beaucoup de textes et de personnages en rapport avec le cirque, la piste, les cages, la prouesse, le risque, l'animalité ou la monstruosité.

Un des aspects de l'amour de Kafka pour le cirque est que le cirque crée une petite communauté, un lieu où chacun existe et vit avec d'autres, et toutes les questions politiques - au sens strict, la politique étant ce qui définit, la vie en commun - peuvent s'y poser.

Les écrits de Kafka montrent à la fois les conflits qui découlent de la vie en commun, les questions soulevées par cette vie, et pourtant sa nécessité. Il s'agit toujours de « trouver une issue » avec les autres.

La communauté de 15 personnes que nous avons constituée au plateau est faite de chanteurs et d'instrumentistes, d'acteurs, de circassiens. Des corps différents, des âges différents de 20 à 55 ans, des individus aux langages et aux expressions très diverses qui n'ont pas le même rythme, le même regard, et qui partagent le même espace circulaire.



Comment un homme de 50 ans regarde un homme de 20 ans, tel son double jeune, grimper à la vitesse de l'éclair très haut. Comment les bras et les mains d'un chef de chœur dansent dans l'air, jonglent avec ses notes comme avec des balles.

Ça peut être très drôle, burlesque, et très poignant. Penser différemment et créer des actions réciproques.

Nous travaillons avec l'ensemble des acteurs à des circulations chorégraphiées de foule qui s'entremêle, s'entrelace, se fait, se défait. L'espace se remplit et se vide en une seconde.

Il y a des hommes qu'on transporte, qui dorment, qui ne peuvent pas se lever... des hommes à l'envers...

D'un coup les hommes sont des chevaux dressés qui galopent en manège, un cheval fou est dompté...

L'artiste face au risque

L'artiste est quelqu'un qui se donne ses propres règles, qui choisit sans arrêt, qui décide, lui, de ce qu'il fait, et de la valeur de sa performance. Et l'univers du cirque représente une sorte de paradigme : le travail du cirque est un travail plein de risques, qui met en jeu la vie et la mort, et on peut dire que l'artiste de cirque représente une figure de l'artiste poussée à son maximum.

Le cirque, ou l'art du risque, dialogue avec Kafka qui explore de mille et une façons des situations où ce qui est en jeu c'est le risque même de vivre.

Sur le plateau, entre équilibre et déséquilibre, des numéros sur le risque, la prouesse. A l'image du trapéziste, des figures seules poussent leur art dans des numéros virtuoses de mât chinois, de prouesse vocale et musicale.

Le cirque et le doute

Le directeur de salle cherche une fiction, il se rappelle d'un trapéziste.

Le directeur de salle, l'ancien impresario, cherche quelle histoire, quel numéro pourrait faire de l'effet aujourd'hui... un numéro aquatique, la chevauchée des rêves... ?

Il ne dort plus ou quand il s'endort « je ne fais plus que rêver, ce qui est plus épuisant que de veiller. Quand je me réveille, tous les rêves sont rassemblés autour de moi »

Pourquoi des fantômes lui apparaissent ? Il y a cette femme avec qui il parle, peut-être ancienne filde-fériste tombée ou dompteuse de chevaux, qui ne sait jamais quelle direction prendre, quel escalier, quelle porte, quelle issue...

Il se rappelle d'un trapéziste, il commence à raconter... Des fantômes, des figures fantasmagoriques, d'un temps d'avant, surgissent et continuent le récit, ils le chantent.

L'histoire du trapéziste qui avait décidé de ne plus descendre de son trapèze afin d'accomplir son art à la perfection, et qui, un jour, dans un sanglot, se demande : « *cette barre unique dans les mains, est-ce une vie ?* ».



Ce trapéziste qui a imposé sa vie aux autres de manière tyrannique aussi, parce qu'il ne pouvait pas faire autrement, mais qui a inventé un sens à sa vie, qui a créé quelque chose qui n'existait pas, une fiction, un jour il se demande si ça tient, si ça n'est pas nul, idiot, une imposture. Il pleure et il demande un 2ème trapèze !

Peut-être parce qu'il pleure, on peut penser qu'une des interprétations possibles serait qu'il s'humanise. Ou bien qu'il élude la question qui serait que l'art est «quelque chose» qui demande un travail fou, incessant, qui permet parfois de communiquer avec les d'autres d'une façon exceptionnelle, mais pas toujours, et qui ne tient que par un fil.

En tout cas, ce doute va circuler chez les circassiens sur scène : le porteur ressentira son corps comme un pont, un porteur de gens qui s'écroulera ; la jeune femme à la Roue Cyr se confondra avec son agrès, elle ne saura plus si c'est elle qui mène sa roue ou si au contraire c'est la roue qui la dirige. Elle s'interrogera physiquement, dans son numéro, sur les chemins, les issues, elle tournera en rond. Les mains et les jambes du machiniste glisseront...



PREMIER CHAGRIN / FRANZ KAFKA (DEBUT)

un trapéziste - l'art que ces acrobates exercent dans les airs tout en haut des grands chapiteaux est, on le sait, l'un des plus difficiles auxquels l'homme puisse s'élever - un trapéziste, qui aspirait d'abord à se perfectionner, puis par une habitude devenue tyrannique, avait réglé sa vie de telle sorte qu'il pût rester sur son trapèze nuit et jour aussi longtemps qu'il travaillait dans le même lieu. Des serviteurs se relayaient pour pourvoir à tous ses besoins, qui étaient d'ailleurs très réduits ; ces gens attendaient sous le trapèze et faisaient monter ou descendre tout ce dont avait besoin le trapéziste, dans des récipients fabriqués spécialement à cet effet. Cette façon de vivre n'entraînait pour l'entourage aucune véritable difficulté ; ce n'était que pendant les autres numéros du spectacle qu'elle devenait un peu dérangeante. Mais les directeurs des music-halls lui pardonnaient cela, car c'était un acrobate extraordinaire et irremplaçable. On s'accordait à reconnaître, d'ailleurs, qu'il ne vivait pas ainsi par espièglerie, que c'était pour lui la seule façon de se tenir constamment en forme et d'accomplir son art à la perfection...

Le mât chinois, La roue Cyr et le duo de mains à mains

Le mât chinois figure le trapèze, la hauteur où le trapéziste a choisi de ne pas descendre, par peur de se mêler au mouvement de la réalité. C'est une sorte de « Baron perché » qui invente une vie possible. A un moment ses mains, ses pieds glissent.

La Roue Cyr figure le mouvement, le monde, elle fait valser l'espace, mais l'artiste se retrouve aussi enfermée dans son anneau, et d'un coup se fait mener par lui. La Roue Cyr est également utilisée pour « cadrer » des gens dedans, créant des tableaux, des photos mouvantes dans l'espace.

Les acrobates, en duo de mains à mains, travaillent sur une idée de bête à deux têtes, chacun voulant partir dans une direction opposée, essayant de se dompter, de comprendre qui dirige l'autre.

La cantate ou opéra miniature

L'écriture de cette cantate pour 6 chanteurs et deux violons s'est faite en plusieurs épisodes, c'est une autre originalité du projet : Philippe Hersant a composé une écriture en feuilleton étalée sur un an et demi, ponctuée par des représentations fragmentaires d'un quart d'heure. Chaque épisode a permis de réagir aux apports artistiques des uns et des autres, de s'influencer mutuellement et d'aborder la conception de l'épisode suivant avec un regard nouveau. Chaque épisode fait référence à des musiques de cirque (marche, polka...) Le premier est une petite valse. Le deuxième est plus burlesque. Le caractère de cette cantate ou opéra miniature est simple et dépouillé, à la fois tragique et dérisoire.

La marche entre la réalité et le rêve.

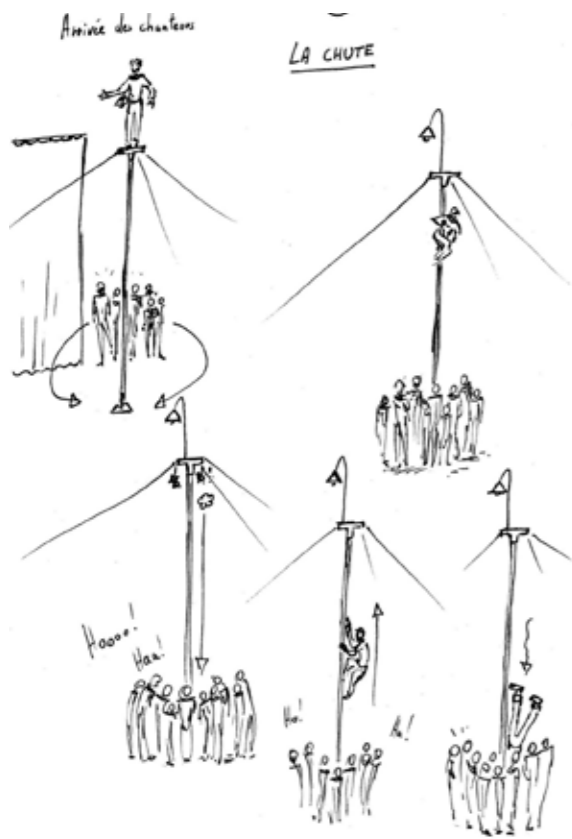
Kafka gomme les frontières entre la réalité et le rêve : son passage d'un monde à l'autre est aussi imperceptible que le moment qui sépare la veille du sommeil. Cela se produit sans intervalle, comme avec le rêve où l'intervalle n'existe pas, comme aucun homme ne sait le moment où il s'endort, perd son moi pour l'autre moi du rêve.

Les personnages de Kafka dans les villes glissent de la réalité au rêve, de l'homme à l'animal, des femmes oiseaux, serpent, singe... ils galopent d'un coup, horde de chevaux fous. Il y a des personnages modernes et des personnages d'un autre temps.



PREMIER CHAGRIN / FRANZ KAFKA

un jour, le trapéziste appela doucement l'impresario. L'impresario se mit immédiatement à son service. Le trapéziste dit en se mordant les lèvres qu'il lui faudrait désormais pour ses acrobaties, à la place de l'unique trapèze, deux trapèzes placés l'un en face de l'autre. L'impresario acquiesça sans délai. mais le trapéziste déclara que dorénavant il ne travaillerait jamais plus, en aucune circonstance, sur un trapèze solitaire. A l'idée que ce cas pût se présenter quand même, il semblait saisi d'effroi. L'impresario réaffirma son plein accord. (...) mais soudain le trapéziste fondit en larmes. L'impresario, choqué, se leva d'un bond et demanda ce qui avait bien pu arriver. puis, comme il ne recevait pas de réponse, monta sur la banquette, caressa le trapéziste et pressa son visage contre celui de l'acrobate, si bien qu'il fut inondé par les larmes de l'artiste. après bien des questions, bien des mots réconfortants, le trapéziste finit par dire en sanglotant : « cette barre unique entre mes mains, est-ce une vie ? »



SCENOGRAPHIE

Kafka dans les villes peut se jouer en frontal dans les théâtres, et en circulaire ou semi-circulaire sous chapiteau ou lieux atypiques. Le mât chinois est le seul agrès fixe, il évoque, dans sa forme même, l'espace d'un chapiteau sans la toile. Autour de ce cirque « désossé », s'ajouteront quelques éléments scéniques, modulables et transportables : six tabourets de tigre, un escalier en colimaçon roulant dans le vide ou autour du mât, des seaux, de la peinture, du foin, des objets levés par des poulies.

LUMIERES

Nous essaierons une alternance forte et parfois rapide entre pénombre et plein feu. Des ombres (portées sur et derrière le rideau), un travail par le sol est envisagé pour offrir d'autres perspectives plus étranges.

Peu de couleurs, surtout du noir et blanc, et sans doute un bleu gris froid sur l'ensemble du plateau pour figurer l'atmosphère kafkaïenne contrasté par des ampoules à filament chaudes. Peut-être un couloir circulaire pour le tour de piste sera essayé en lumière...

La lumière sera pensée en frontal comme en circulaire autour d'une idée de découpage

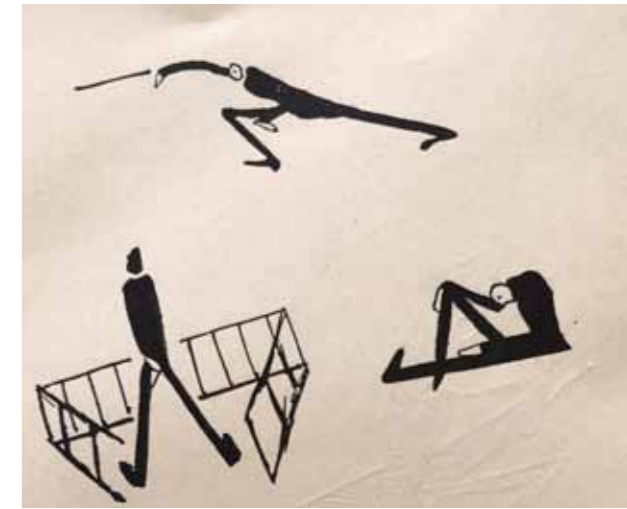
pour permettre des nuances fortes (d'intensité, de teinte) entre les lignes et les différents plans, pour mettre des accents sur certains personnages en laissant deviner les autres.

Un couloir circulaire pour le tour de piste sera essayé en lumière

COSTUMES

Au début tous sont habillés de manière uniforme. Des tas de petits Kafka. Habillés de pantalons et cols roulés noirs comme sur les dessins de Kafka.

Petit à petit des taches de couleurs apparaissent chez certains, des éclats dorés, rouges, bleus, roses... qui font naître des figures de cirque ancien. De l'époque des numéros monstres, des femmes à barbe, des hommes/femmes, des lanceurs de couteaux, des hommes/animaux... Le chœur des chanteurs ou des fantômes serpente et chacun d'entre eux peut évoquer leurs anciens numéros : une ballerine accidentée, un dompteur d'éléphant, une femme serpent...



KAFKA DANS LES VILLES

Création opéra-cirque-théâtre

A l'heure où les finances publiques en direction de la création se resserrent, les partenaires et les coproducteurs ont une baisse de leurs financements qui leur réduisent leur marge de manœuvre pour financer des projets de création artistiques, ce projet de création est ambitieux.

Ambitieux sur le plan artistique par le croisement des arts : les disciplines mêlées sont au nombre de 3 : cirque-musique-théâtre faisant de ce projet interdisciplinaire, une œuvre artistique « totale ».

Ce croisement permet de diffuser le projet autant dans le réseau cirque que le réseau musique ou théâtre et donc de se faire croiser différents publics.

Ce travail a par exemple produit chez Leslie Kaplan (auteure ayant collaboré à la dramaturgie du spectacle) une série de 5 textes intitulés « Avec Kafka » publiés sur le journal Mediapart entre le 25 février et le 14 avril 2017 sous le titre général : « A quoi sert la littérature ». Ces textes sont également consultables sur le site des éditions P.O.L. Un public du domaine littéraire est ainsi amené à connaître le projet de Kafka dans les villes.

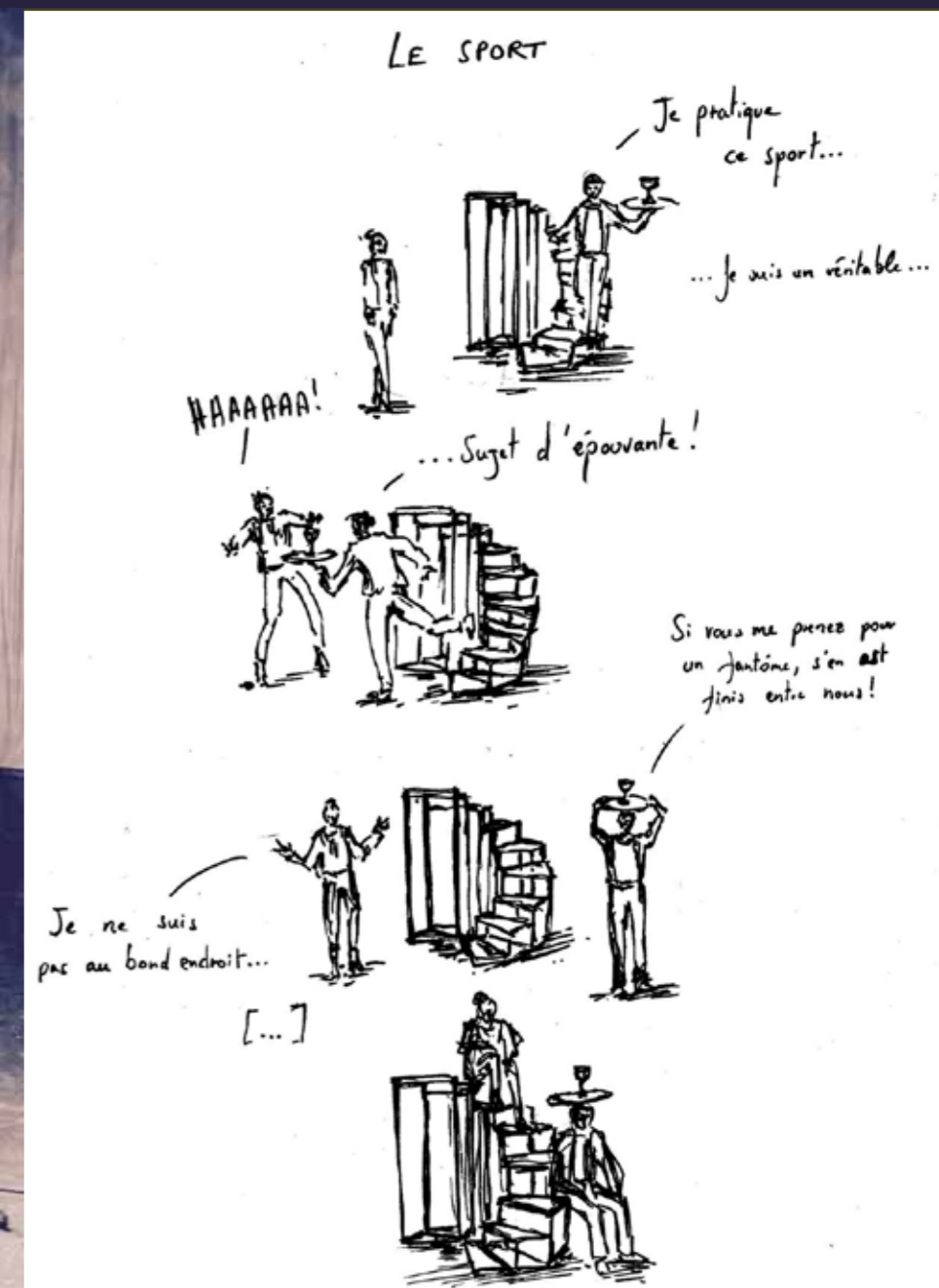
Ambitieux par sa distribution : 14 artistes au plateau, 3 metteurs en scène, 2 régisseurs soit 19 personnes au total.

Ambitieux par sa production : la taille de l'équipe notamment engendre des coûts salariaux importants. C'est la première fois que l'ensemble vocal se retrouve producteur délégué d'un projet de création de cette envergure hors concert avec autant de personnes au plateau. Lors des précédents projets « interdisciplinaire », l'ensemble était invité par ses partenaires mais non producteur délégué.

PREMIER CHAGRIN / FRANZ KAFKA (FLN)

L'impresario promet de commander un second trapèze ; il regretta de l'avoir laissé si longtemps travailler sur un seul trapèze et se reprocha son erreur.

ce fut ainsi que l'impresario réussit peu à peu à apaiser le trapéziste. mais il était préoccupé. ces idées qui le torturaient pourraient-elles cesser un jour ? n'allaient-elles pas s'intensifier ? n'étaient-elles pas un danger de mort ? et de fait, au milieu du sommeil en apparence paisible, l'impresario crut voir les premières rides commencer à se dessiner sur le front du trapéziste qui était lisse comme celui d'un enfant. [...]



KAFKA DANS LES VILLES

Tester les limites des espaces

- l'intérieur / extérieur // le frontal / le circulaire // les lieux atypiques

Dès l'origine, le projet se voulait le plus transportable possible.

Une scénographie légère, un espace scénique et un plan de feu des plus adaptables, une possibilité pour l'espace public.

Le spectacle a été répété dans les diverses résidences

en frontal dans des théâtres ou abbaye

ET en circulaire OU en semi-circulaire, sous chapiteau et en gymnase.

Deux présentations publiques de sorties de résidences étaient prévues en extérieur mais ont dû être annulées pour cause de pluie et reportées en intérieur.

Nous n'avons donc pas pu expérimenter l'extérieur.

Nous avons néanmoins fait le choix de jouer le spectacle uniquement en intérieur pour 2 raisons principalement budgétaire :

-un temps de création en extérieur serait nécessaire au niveau de la sonorisation des chanteurs et des instrumentistes, et de l'équilibre avec les voix parlées.

-le coût du prix de cession augmente considérablement avec la location de micro HF, l'équipement son, et la présence d'un ingénieur son.

Conditions techniques : en frontal : ouverture 10 mètres minimum / Hauteur idéale + de 7m sous grill mais 5 m possible (mât adaptable)

KAFKA DANS LES VILLES sera créé dans la grande salle de La Comédie de Caen en frontal.

Il sera adapté pour un espace atypique pour le Festival Eclat de Rue en août 2018.

La création en circulaire est prévue à la rentrée 2018 pour la tournée 18/19.

La démarche d'une création «en feuilleton»

A l'image des petites nouvelles de Kafka, le projet est pensé pour se construire à partir de « feuilleton ». 6 résidences correspondant à 8 semaines de travail se succéderont dans différentes villes de septembre 2016 à mars 2018. A chaque étape, des actions de sensibilisation avec les habitants et une présentation publique du travail en cours sont proposés. Le fil rouge du projet est de mettre en œuvre un processus de création qui va à la rencontre des territoires et de leurs habitants.

Ainsi à chaque résidence, sera créée un épisode, constituant une pièce du puzzle qui sera emboîtée ou qui pourra être jouée séparément de la grande forme finale créée en mars 2018. Cette construction du projet par étape a permis étant donné l'ampleur du projet de se construire petit à petit et d'échelonner les sources de financement nécessaires.

Ces résidences amènent une dynamique de diffusion avec la restitution du travail à la fin de chaque semaine de travail.

de septembre 2016 à mars 2018

6 résidences de travail avant la création (équivalent à environ 1 mois et demi)

10 jours de travail avant la création

7 villes différentes : Bagneux, Paris – La Cartoucherie, Petit Quevilly, Compiègne, Noirlac, Cherbourg-Octeville, Hérouville St Clair

Des lieux d'accueil divers : chapiteau en dur, pôle national des arts du cirque, théâtre, CDN, abbaye, gymnase (collège et ville).

5 sorties de résidences ont été présentées publiquement, souvent dans le cadre de festival dont 2 sorties de résidence prévues en plein air qui ont été reportées en intérieur pour cause de météo (pluie).

S'ajoutent 2 projets de médiations culturelles d'envergure en 16/17 et en 17/18 sur 2 villes (Elbeuf et Hérouville St Clair) impliquant plus de 100 habitants à chaque fois et plusieurs institutions, échelonnées sur plusieurs mois dans l'année.



note d'intention musicale

Six chanteurs - de la Basse jusqu'au Soprano - et un ou deux instruments. Aucun des chanteurs ne sera chargé d'incarner un personnage particulier, comme cela est le cas dans l'opéra traditionnel. Du reste, le récit de Kafka n'est pas dialogué (on n'y trouve qu'une seule et brève exclamation du trapéziste). Les chanteurs prendront en charge le texte, soit en tutti, soit en petits groupes, soit en solo (toutes les combinaisons possibles seront exploitées). La référence pourrait être cherchée du côté de la comédie madrigalesque, telle qu'elle se pratiquait dans l'Italie de la Renaissance.

D'abord envisagée, la présence d'un piano m'a semblé trop « lourde » pour le projet (...) J'ai pensé alors aux Fantaisies-Kafka de Jean Jourdeuil et Jean-François Peyret, dont j'avais écrit la musique il y a une vingtaine d'années. Nous avons opté alors pour un duo de violons (un peu en hommage aux 44 duos de Bartok), qui me semblait convenir à l'atmosphère « Mitteleuropa » des récits de Kafka.

L'écriture de cette œuvre se fera en plusieurs épisodes - c'est une autre originalité du projet : une écriture en « feuilleton » étalée sur un an et demi, ponctuée par des représentations fragmentaires - des petits modules d'un quart d'heure environ. Chaque nouvel épisode nous permettra de réagir aux apports artistiques des uns et des autres, de nous influencer mutuellement et d'aborder la conception de l'épisode suivant avec un regard nouveau. Nous pouvons être sûrs que le résultat final ne ressemblera pas à ce que nous imaginions au départ ! Le texte de Kafka étant constitué de six paragraphes de longueur à peu près égale, le plus simple était de conserver ce découpage. Chacun de ces petits épisodes fera référence à des musiques de cirque (marche, polka...) Le premier épisode, déjà écrit, est une petite valse. Le deuxième (confié à un baryton et aux deux instruments) sera plus burlesque. Nous réfléchissons ensuite à la forme que prendront les épisodes suivants – tout en veillant à préserver le caractère simple et dépouillé, à la fois tragique et dérisoire, de cet opéra miniature. »



Philippe HERSANT

LE PONT / projet participatif

Médiation culturelle en interaction avec les villes et les territoires

Kafka dans les villes est l'occasion de provoquer des rencontres avec les publics, des croisements et de développer des actions artistiques. Des amateurs en formation dans les conservatoires (chanteurs ou instrumentistes), collégiens et lycéens, chœurs amateurs, cours de théâtres, écoles de cirque, pourraient être associés aux résidences ou à la représentation.

En prélude au spectacle, une restitution des actions de médiation préparées en amont, toutes les formes s'imaginent afin de créer d'autres espaces artistiques dans les villes et aussi avec des publics moins habitués à l'art opératique et à la création contemporaine.



La partition musicale, LE PONT

Philippe HERSANT

Une oeuvre courte pour voix et piano de Philippe Hersant sur une nouvelle éponyme de Kafka construite pour être chantée par des chœurs amateurs (enfants, femmes, hommes). Les chefs de chœur, intervenants en milieu scolaire et des professeurs de musique peuvent y participer et l'accompagnement est adapté au besoin de chaque groupe.

LE PONT

un prélude, une restitution
ou un spectacle à part entière

Ce projet peut être uniquement musical comme un prélude au spectacle mais il peut également être un projet de plus grande ampleur, selon le choix de la structure d'accueil et de ses envies et de l'ampleur des interventions artistiques.